

À retenir cette semaine

Mildiou : aucun symptôme observé. D'après le modèle de prévisions, les œufs sont mûrs dans l'Allier et devraient mûrir en début de semaine prochaine pour le Puy-de-Dôme.

Oïdium : aucun symptôme observé.

Black-Rot : aucun symptôme observé.

Erinose : présence éparse. Pression faible.

Tordeuses : premier vol d'Eudémis en cours. Nouvelle augmentation des captures

Stade phénologique moyen : **5-6 feuilles étalées**. Les grappes sont bien visibles.



BSV réalisé à partir des observations parcellaires des 2 vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 24 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents. Dont 8 parcelles sont conduites en AB

Données du réseau

24 parcelles renseignées, 16 dans le vignoble de Saint-Pourçain, 8 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Le modèle de prévision de risque utilisé est RIMpro de Newfarm.

Stades phénologiques

Les stades phénologiques observés ont fortement évolués par rapport à la semaine dernière. Ils s'étalent du stade 4 feuilles étalées (BBCH14) jusqu'au stade « boutons floraux agglomérés » (BBCH 55). Le stade moyen observé est 5-6 feuilles étalées (BBCH15-BBCH16). Certaines inflorescences sont au stade « boutons floraux séparés ». Un épisode de grêle ce samedi a impacté les vignobles de Saint-Pourçain et des Côtes d'Auvergne. Certains secteurs ont subi jusqu'à 10 % de feuilles détruites ou abimées.



Dans le cadre du plan Ecophyto II+ et d'une lutte phytosanitaire la moins impactante possible, il faut privilégier avant toute chose les mesures prophylactiques et le recours aux méthodes alternatives.

Se référer au site EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/>



Note de service DGAL/SDQSPV pour la liste actualisée des produits de biocontrôle
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. Une note nationale décrit l'état des lieux et les recommandations à respecter en la matière.

De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents, alternance des modes d'action au sein d'un programme et/ou au fil des saisons, mosaïque spatiale.

Lien vers la note mise à jour février 2025 : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/note-technique-2024-sur-les-resistances-aux-maladies-de-la-vigne>

Lien vers le Site R4P (état des lieux des résistances) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/>

- **Note Flore bord de champ :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agroécologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

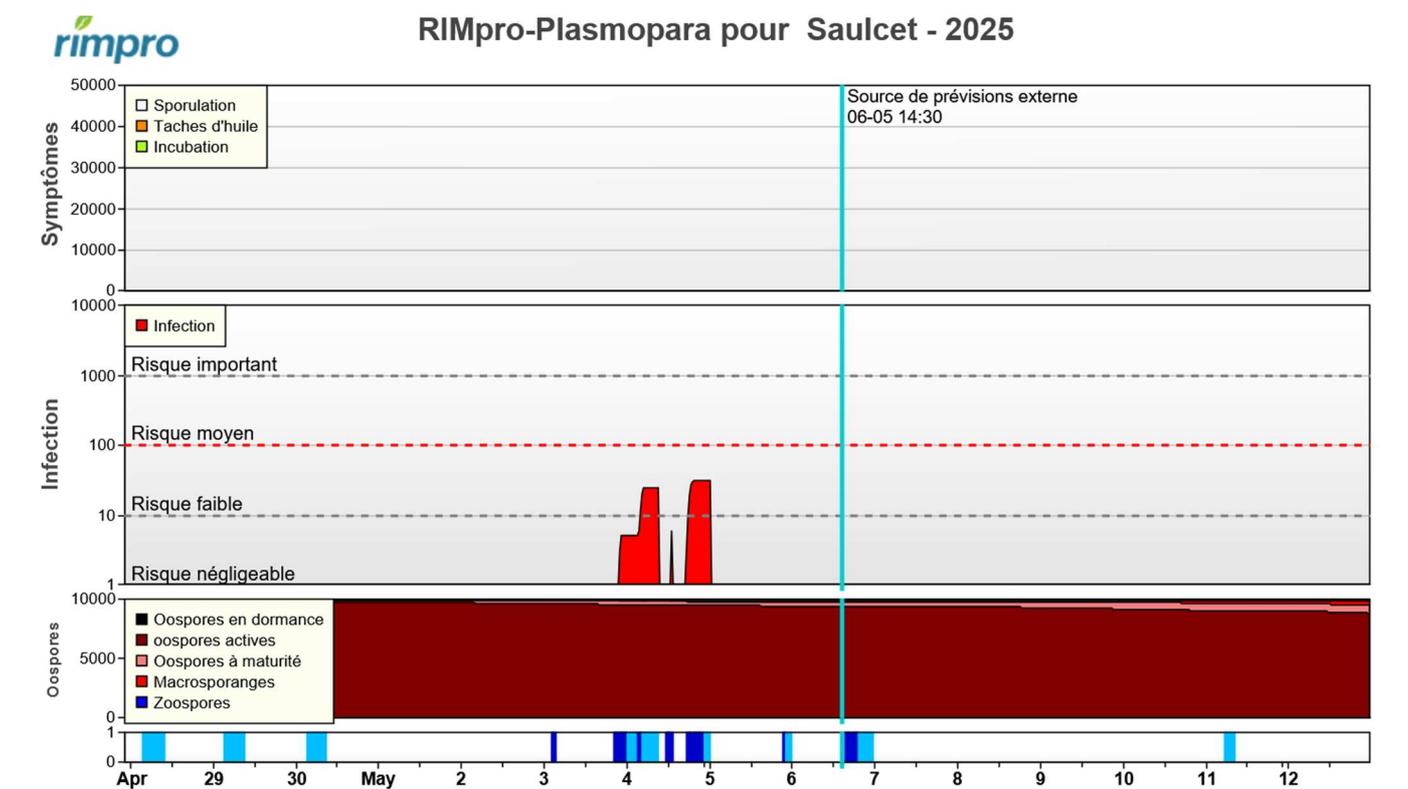
Situation sanitaire

Mildiou

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 2](#)

Contexte d'observations et modélisation

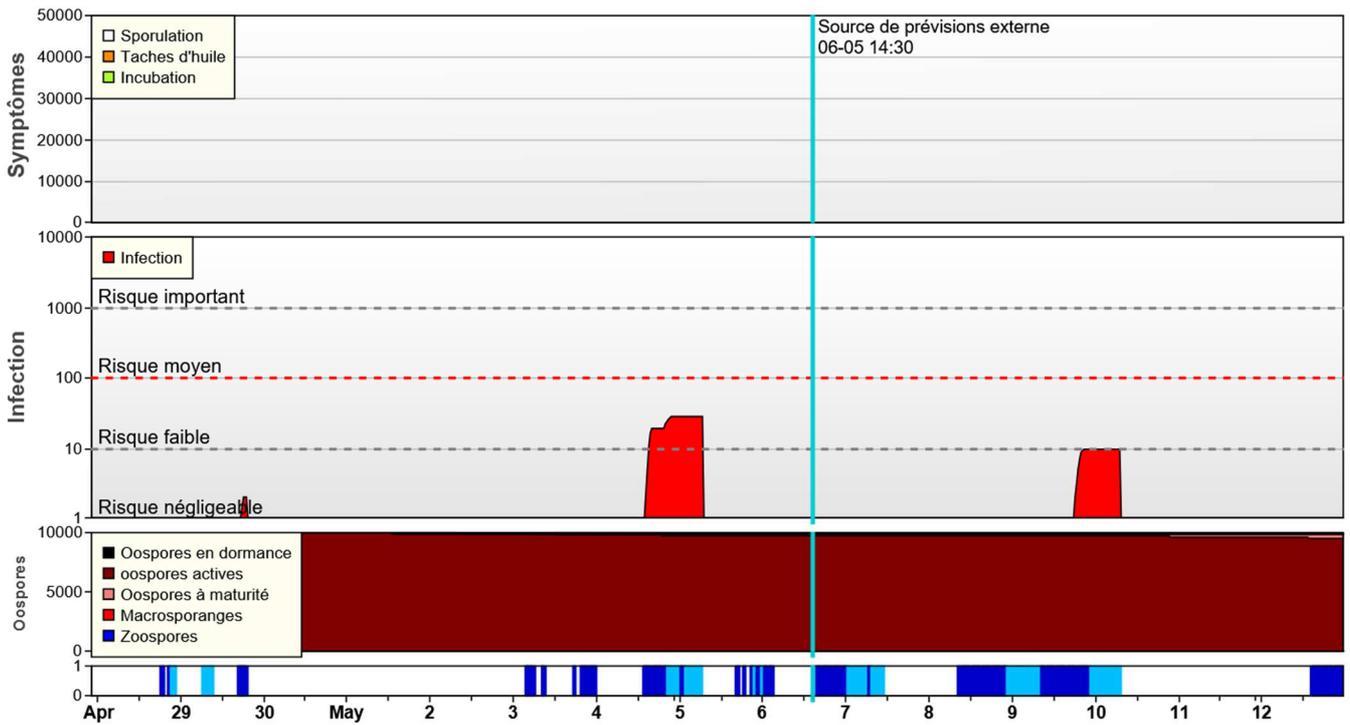


La pluviométrie se visualise en dessous du graphique inférieur en bleu foncé

Le graphique inférieur montre les différentes étapes de la maturation des oospores et de la production des zoospores.

Le graphique intermédiaire montre le risque d'infection. Il se matérialise par « les pics et colonnes » en rouge. Le graphique d'infection ne fait pas la distinction entre une source primaire ou secondaire de zoospores.

Le graphique supérieur montre le niveau de maladie qui se produirait si aucun fongicide n'était appliqué. Les symptômes pourraient s'observer dans les vignes.



Aucun symptôme n'a été observé cette semaine. Les taches jaunes translucides que l'on aperçoit au vignoble sont bien des taches dus au froid et non au mildiou (la confirmation a été faite par un test d'essai de sporulation). Cela signifie que les pluies de mi-avril n'ont pas engendré de contaminations.

D'après le modèle de prévision, les œufs d'hiver sont mûrs depuis la fin de semaine pour la station de Saulcet (03). Les pluies du week-end dernier ont pu engendrer des contaminations : les premiers symptômes seront visibles d'ici une dizaine de jours. En ce qui concerne la station de Martres (63) et toujours d'après le modèle, les œufs devraient mûrir en début de semaine prochaine.

Estimation du risque



Le risque est faible pour l'instant.

Oïdium

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 2](#)

Contexte d'observations et estimation du risque



Aucun symptôme n'a été observé. Le stade de sensibilité commence à être atteint (7-8 feuilles étalées) pour les parcelles les plus précoces. Les conditions météorologiques de cette semaine ne sont pas optimales pour le développement du champignon. En effet, les températures sont fraîches. Le risque reste faible.

Cependant, les températures devraient augmenter en début de semaine prochaine. Le stade de sensibilité au champignon étant atteint ou presque, la prudence s'impose.

Black-Rot

Biologie et nuisibilité

Le champignon se conserve sur les baies momifiées et sur les chancres. Ils évolueront en périthèces au printemps. Les périthèces commencent à produire des ascospores de la fin du débourrement jusqu'à mi-juillet. Les ascospores germeront en présence d'eau libre ou d'une humidité relative supérieure à 90 %. 6 heures d'humectation sont nécessaires à 27 degrés. Le temps d'humectation élevé sera plus long entre 10 et 21 degrés. Le mycélium, issu de la germination des ascospores, pénètre les tissus foliaires, se développe et les symptômes apparaissent après une période d'incubation d'une dizaine de jours (de 20 à 30 jours au printemps).

Les contaminations secondaires seront assurées par les pycnides, apparaissant sur les feuilles au bout de 3-4 jours. Les pycniospores, libérés sous l'action de la pluie par les pycnides, pourront engendrer des contaminations sur d'autres feuilles mais aussi sur les rameaux, inflorescences et plus tard les jeunes baies.

Contexte d'observations et estimation du risque



Aucun symptôme de Black-Rot n'a été observé pour l'instant. Les pluies de ce week-end ont potentiellement pu engendrer des contaminations.

Son installation et développement dépend en priorité de la présence d'inoculum à la parcelle. Pour rappel le Puy-de-Dôme est un secteur à historique.

Erinose

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 3](#)

Contexte d'observations et estimation du risque



L'érinose est faiblement présente sur les quelques parcelles où l'acarien est observé. Seuls trois parcelles sont touchées plus fortement par l'érinose. Les autres parcelles sont faiblement touchées par l'acarien. La pression est faible pour l'instant.



Tordeuses de la grappe

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 2](#)

Estimation du risque



Les captures se confirment par rapport à la semaine dernière et sont même en augmentation. Le premier vol est toujours en cours. Les conditions chaudes, sèches et peu venteuses sont favorables à l'Eudémis, tordeuse la plus active. Un piège a totalisé jusqu'à 30 eudémis capturés. Une Cochylys a également été capturée.

Cicadelles vertes (ou cicadelle des grillures)

Biologie et nuisibilité

Empoasca Vitis, appelé cicadelle verte ou cicadelles des grillures est un insecte piqueur-suceur dont les larves causent des grillures sur le feuillage au cours de l'été.

Le ravageur effectue 2 à 4 générations en fonction du climat. E.Vitis hiberne au stade adulte sous forme de femelles fécondées en dehors des parcelles de vigne principalement. Les résineux semblent être les espèces de prédilection des cicadelles, mais bien d'autres espèces sont susceptibles de servir d'hôtes. La première génération de cicadelles arrive généralement après le débourrement et commencent à pondre sous les nervures des feuilles. Les adultes de la première génération apparaissent vers juin et une deuxième génération suivra avec un maximum de larves en juillet-août. C'est la 2^{ème} génération qui est la plus dommageable. On peut parfois observer une 3^{ème} et 4^{ème} génération. Les adultes pondent sur les jeunes feuilles étalées et les larves se déplaçant peu, ce sont majoritairement les feuilles les plus âgées qui sont les plus attaquées.

Les populations estivales dans les parcelles semblent être majoritairement constituées d'individus ayant immigrés plutôt que d'individus issus de la population printanière. Ces émigrations se font de façon synchrone sur de grandes surfaces. Par conséquent, il n'y a en général pas ou peu de liens entre la première et la seconde génération de cicadelles. La dynamique des populations entre les générations est donc difficile à prévoir.

Bien que diminuant l'activité photosynthétique de la vigne, E.Vitis est considérée comme un ravageur secondaire. En effet, la cicadelle occasionne des grillures qui sont très rarement préjudiciables (retard de maturation).



Les premiers adultes ont été observés cette semaine. Les larves, provoquant les dégâts, apparaîtront autour du mois de juin.



Méthodes préventives :



Plusieurs opérations peuvent être mises en place pour diminuer la pression des maladies cryptogamiques :

En premier lieu, la gestion de la vigueur. En effet, une vigueur excessive se traduit par une plus grande sensibilité de la vigne aux maladies cryptogamiques :

Elle se gère dès la plantation avec le choix du cépage, du porte-greffe et du clone.

La vigueur se gère également par la gestion du travail du sol, de la fertilisation et des amendements, et par le raisonnement de l'enherbement.

Pour cela, la connaissance du sol est primordiale dans le choix du matériel végétal et dans l'entretien des sols viticoles.

En second lieu, la pratique des travaux en vert dont l'objectif est d'aérer le microclimat du cep. L'humidité est un facteur favorable au développement des maladies cryptogamiques et l'objectif sera l'aération du feuillage.

Les opérations en vert représentent toutes les opérations permettant d'aérer le microclimat du cep.

L'ébourgeonnage et l'épamprage peuvent être réalisés dès à présent.

Le palissage et le rognage sont également essentiels pour assurer l'aération du feuillage.

Selon le millésime, un effeuillage pourra également être effectué.

La suppression des entre-cœurs permet également l'aération du feuillage.

Le drainage de parcelles présentant des mouillères est par ailleurs une bonne solution pour prévenir les contaminations de maladies cryptogamiques et notamment le mildiou.

Enfin, il faut rappeler la possibilité, lors de la taille en hiver, de sortir de la parcelle les bois atteints de maladies cryptogamiques. Cette opération permet de diminuer la conservation et la dissémination des spores.

Vu au vignoble



Papillon de nuit : le Bombyx du Trèfle (*Lasiocampa trifolii*)



Leptopterna dolabrata, une punaise de la famille des miridae.

Certaines essences d'arbre sont connues pour héberger des auxiliaires de la vigne pouvant s'attaquer aux ravageurs de la vigne. [LIEN](#)

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel Joux, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE - perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Josselin PALUSSIÈRE - jpalussiere@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto II+ piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.